



présent Ciel

L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château

26 mai 2022 # 130

Chers amis,

traditionnellement, la naissance de l'Église est associée à la Pentecôte que nous n'allons pas tarder à célébrer mais le processus débute en cette fête de l'Ascension qui nous rassemble aujourd'hui.

La tentation fut forte, dans les premières années du christianisme et même à d'autres époques, de bayer aux corneilles (bayer et pas bâiller... deux verbes différents !), c'est-à-dire rêvasser, perdre son temps à regarder en l'air niatement. C'est exactement ce qui est mis en scène dans notre première lecture : « *Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ?* » Il serait tellement plus commode de nous reposer en attendant le retour du Christ, de ne rien faire, de ne prendre aucune initiative.

Les deux hommes en vêtements blancs viennent auprès des Apôtres leur remettre les pieds sur terre ! Ils ne doivent pas rester désœuvrés en attendant le retour du Christ qui n'est pas imminent comme l'indique le fait que nous soyons là encore aujourd'hui dans une Église qui attend encore le retour de Jésus.

Les chrétiens sont appelés à se prendre en main, à ne pas tout attendre de Dieu, des prêtres, des diacres et des personnes qui ont reçu des mandats officiels. L'expérience synodale impulsée par notre Pape François nous l'a rappelé : notre baptême a fait de nous des acteurs au service de l'Évangile. Tout est attendu de nous sauf la passivité...

Père Yann, votre doyen

Jeudi 26 mai 2022, Ascension du Seigneur

Lectures de la messe

Première lecture (Ac 1, 1-11)

Cher Théophile, dans mon premier livre j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le moment où il commença, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir, par l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis. C'est à eux qu'il s'est présenté vivant après sa Passion ; il leur en a donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur est apparu et leur a parlé du royaume de Dieu. Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père. Il déclara : « Cette promesse, vous l'avez entendue de ma bouche : alors que Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours. » Ainsi réunis, les Apôtres l'interrogeaient : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? » Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs, qui leur dirent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »

Psaume (Ps 46 (47), 2-3, 6-7, 8-9)

Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu par vos cris de joie ! Car le Seigneur est le Très-Haut, le redoutable, le grand roi sur toute la terre. Dieu s'élève parmi les ovations, le Seigneur, aux éclats du cor. Sonnez pour notre Dieu, sonnez, sonnez pour notre roi, sonnez ! Car Dieu est le roi de la terre : que vos musiques l'annoncent ! Il règne, Dieu, sur les païens, Dieu est assis sur son trône sacré.

Deuxième lecture (He 9, 24-28 ; 10, 19-23)

Le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, figure du sanctuaire véritable ; il est entré dans le ciel même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu. Il n'a pas à s'offrir lui-même plusieurs fois, comme le grand prêtre qui, tous les ans, entrait dans le sanctuaire en offrant un sang qui n'était pas le sien ; car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la Passion depuis la fondation du monde. Mais en fait, c'est une fois pour toutes, à la fin des temps, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice. Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois et puis d'être jugés, ainsi le Christ s'est-il offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude ; il apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent. Frères, c'est avec assurance que nous pouvons entrer dans le véritable sanctuaire grâce au sang de Jésus : nous avons là un chemin nouveau et vivant qu'il a inauguré en franchissant le rideau du Sanctuaire ; or, ce rideau est sa chair. Et nous avons le prêtre par excellence, celui qui est établi sur la maison de Dieu. Avançons-nous donc vers Dieu avec un cœur sincère et dans la plénitude de la foi, le cœur purifié de ce qui souille notre conscience, le corps lavé par une eau pure. Continuons sans fléchir d'affirmer notre espérance, car il est fidèle, celui qui a promis.

Évangile (Lc 24, 46-53)

En ce temps-là, Jésus ressuscité, apparaissant à ses disciples, leur dit : « Il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. À vous d'en être les témoins. Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une puissance venue d'en haut. » Puis Jésus les emmena au dehors, jusque vers Béthanie ; et, levant les mains, il les bénit. Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il était emporté au ciel. Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, en grande joie. Et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu.

Une histoire de présence...

Tout change avec cet événement de l'Ascension du Seigneur qui vient bousculer l'équilibre des présences entre Dieu et son peuple. Déjà par l'Incarnation de son Fils, le Père nous avait rappelé que la présence de Dieu ne se circonscrit pas à un lieu, aussi illustre soit-il que le Temple de Jérusalem. En Jésus, Dieu est venu planter sa tente chez nous, demeurer parmi nous. Son Ascension marquerait-elle pour nous un abandon de cette présence ? Serions-nous livrés à nous-mêmes à une distance infinie de Dieu ?

L'Ascension marque un passage à l'intériorité de la présence. Désormais, Dieu et l'homme ne sont plus seulement côte-à-côte. Ils sont interpénétrés. Nous oublions souvent ce que vient produire l'Ascension du point de vue de Dieu. Nous sommes trop focalisés sur l'apparent abandon de Jésus envers ses Apôtres... abandon qui sera comblé à la Pentecôte par le don de l'Esprit Saint déjà promis et annoncé par Jésus avant son départ. Ce qui se produit pourtant le jour de l'Ascension est absolument inouï ! Jésus ne repart pas comme il était arrivé. Il retourne vers le Père porteur de toute son humanité. Il nous quitte avec son corps marqué par son histoire, portant toujours les marques de sa Passion. Le retour du Verbe au cœur de la Trinité introduit l'humanité en son cœur. Désormais, Dieu a changé. Il est porteur de notre humanité. La présence de l'homme en Dieu est intime et définitive. Toute l'humanité est présente au plus intime du cœur de Dieu. Chacun de nous est présent perpétuellement en Dieu. Nous sommes loin d'être abandonnés. Nous n'avons jamais été autant présents en Dieu qu'au moment du retour de Jésus vers le Père.

Le côte-à-côte n'est plus de mise entre Dieu et l'homme. Dieu et l'homme sont interpénétrés. Le temps de Jésus à nos côtés est achevé. Il promet une autre présence de Dieu pour l'homme, une présence de Dieu en l'homme par l'envoi de l'Esprit Saint, cette troisième personne de la Trinité si insaisissable. Par le don de l'Esprit Saint, l'humanité tout entière a changé car l'Esprit Saint se propose à tous les hommes de bonne volonté et pas seulement à ceux qui l'ont reçu le jour de leur baptême. Nous ne sommes plus jamais seuls, loin de Dieu. Il n'est pas nécessaire de franchir des distances infinies pour le retrouver car il est là, au plus intime de nous-mêmes, à chaque instant comme déjà l'Ancien Testament nous l'indiquait : *« Cette loi que je te prescris aujourd'hui n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ton atteinte. Elle n'est pas dans les cieux, pour que tu dises : « Qui montera aux cieux nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ? » Elle n'est pas au-delà des mers, pour que tu dises : « Qui se rendra au-delà des mers nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ? » Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. »* (Dt 30, 11-14) Par le don de l'Esprit Saint, Dieu n'est plus simplement près de nous. Il est en nous, au plus intime de nous-mêmes. A chaque instant, il est avec nous.

Tout est donc histoire de présence en cette fête de l'Ascension et surtout pas d'absence ! Avec la Pentecôte, l'Ascension, comme les deux faces d'une même pièce, représentent le changement radical de la présence de l'homme en Dieu et de Dieu en l'homme. Tout a changé. Dieu et l'humanité se sont interpénétrés dans une nouvelle et définitive Alliance qui les a changés à tout jamais. Exultons de joie devant ce cœur-à-cœur qui ne finira jamais...

Père Yann

Massacre au Texas : le pape exhorte à « dire stop au trafic d'armes sans discernement »

« Mon cœur est brisé »

Le pape François a lancé un appel à « dire stop au trafic d'armes sans discernement » après avoir appris que 19 enfants et deux adultes ont été assassinés lors d'une tuerie dans une école primaire au Texas, aux États-Unis. « Engageons-nous tous pour que de telles tragédies ne puissent plus jamais se reproduire », a-t-il ajouté en intervenant au terme de l'audience générale de ce mercredi 25 mai 2022, place Saint-Pierre.

« Mon cœur est brisé par le massacre dans l'école primaire du Texas, a dit le pape. Je prie pour les enfants, les adultes tués et leurs familles. »

Les enfants et les adultes ont été assassinés mardi 24 mai à l'école primaire Robb de la ville d'Uvalde, située à environ 130 kilomètres à l'ouest de San Antonio. Un homme de 18 ans a ouvert le feu tuant 19 élèves et 2 enseignants. Le tireur a été abattu par la police.

Vatican News indique que le cardinal Blase Cupich, archevêque de Chicago, a publié un communiqué à l'issue de cette tragédie dans lequel il a affirmé que la violence était plus que jamais présente dans le pays : « En réfléchissant à ce dernier massacre américain, écrit le cardinal, je reviens sans cesse aux questions suivantes : Qui sommes-nous en tant que nation si nous n'agissons pas pour protéger nos enfants ? Qu'aimons-nous le plus : nos instruments de mort ou notre avenir ? »

Le cardinal Cupich a rappelé que le deuxième amendement de la Constitution américaine, autorisant le port d'une arme à feu, « n'est pas descendu du Sinaï » : « Le droit de porter des armes ne sera jamais plus important que la vie humaine, écrit le cardinal. Nos enfants ont aussi des droits. Et nos élus ont le devoir moral de les protéger. »

Source : zenit.org

